

Section Randonnée

Porquerolles : Maman les p'tits bateaux.....

Après plusieurs reports dus aux mauvaises conditions météorologiques, puisque contrairement aux idées reçues il arrive qu'il pleuve ou qu'il vente très fort dans notre région, nous avons réussi à rallier Porquerolles, cette petite île varoise où nous avons envie de randonner un peu.

Patrick Mallet qui s'était chargé de l'organisation avait finalement eu le nez creux car dans le même temps se tenaient à Toulon les journées de la voile, une manifestation qui se tient tous les 7 ans , autant dire qu'il ne fallait pas la rater !

Voyage aller sans trop de problèmes d'embouteillages, mais en contre partie réveil à l'aube comme le poste du matin. Donc après un petit coup d'œil ensommeillé des passagers (les conducteurs conduisent) aux hérons et flamants roses qui squattent les marécages de la presqu'île de Giens nous embarquons sous un beau soleil pour le court trajet nautique. Nous ne sommes pas les seuls à investir l'île, mais avec notre équipement : sac à dos , chaussures et bâtons nous pouvons difficilement passer pour des touristes.

La marche ne présente aucune difficulté, sauf les nombreux vélos qui nous obligent souvent à faire de la file indienne, alors que nous aimons prendre nos aises sur toute la largeur des chemins.

Au grand désespoir de certaine – n'est-ce pas Dominique – nous ne voyons pas toujours la mer, même si la végétation qui est encore très fleurie est agréable à regarder. Mais quand nous débouchons sur un point de vue, c'est un vrai régal qui s'offre à nous. Certains nostalgiques se croient même en Bretagne et c'est vrai que face à des criques rocheuses et escarpées ou à l'accumulation des algues sur les côtes il y a matière à se tromper. Le petit vent qui se lève ajoute encore à la beauté des lieux avec les vagues qui viennent élabousser les plus présomptueux.

Nous déjeunons sur la plage des langoustiers – pas au célèbre restaurant car notre Président ne nous a pas débloqué les crédits nécessaires – avec face à nous un plaisancier qui pêche , mais dont on ne voit pas les prises (et je ne parle pas d'électricité). Tout est calme, rien que le bruit du vent et des vagues et des conversations (sinon ça faisait trop poétique).

Pourtant nous avons reçu quelques invités un peu timides au début : des jeunes mouettes attirées par un hypothétique festin. Nous savons (de Marseille) qu'il ne faudrait pas les nourrir, mais comment résister à leurs pépiements et à leurs yeux implorants ? Le pain n'a guère de succès, par contre le riz, les pâtes, le maïs-même assaisonnés- en ont davantage. Nous devons aussi faire la police car un de ces garnements est accompagné de sa mère et elle a la prétention que seul son rejeton (désolé de ne pas préciser le sexe) puisse bénéficier de ce repas gratuit.

Pendant la courte sieste une seule courageuse mettra les pieds nus dans l'eau ; on ne compte pas bien sûr Eliane qui a mouillé ses chaussures.....

Et c'est au moment de repartir que notre vigie Patrick signale l'arrivée de l'armada toulonnaise. Il y a une régata prévue entre Porquerolles et Toulon et les participants arrivent à la proue-poupe leu leu. Je ne pouvais tout de même pas écrire à la queue leu leu pour des bateaux, quoique pour les goélettes ou les frégates cela ne serait pas complètement faux.

Le spectacle est magnifique : on va du youyou (exagération méridionale) au monstre de 120 mètres de long ; 1 mat, 2, 3 ou 4, des voiles blanches bien gonflées. La parade se déroule sous la surveillance d'un hélicoptère à moins qu'il ne soit là que pour ajouter un peu de vent. Dans l'attente

du départ certains vont même faire le tour de l'île pour parfaire leurs réglages, ce qui agrmente encore notre progression.

La moitié de l'effectif continue avec entrain vers le phare , l'autre se dirige vers les glaciers (pas ceux de Savoie) ou vers les bars ! Ce qui n'empêchera pas les premiers de les y retrouver plus tard pour les imiter. Entre nous les glaces étaient très bonnes et il y avait un grand choix, j'en témoigne.

Toujours beaucoup, beaucoup de monde au port pour admirer les voiliers qui continuent leur défilé majestueux. Le bateau de retour est plein, avec moins de volontaires pour s'installer à l'extérieur. La mer est un peu plus agitée et certaines traversées de vagues un peu plus hautes que les autres entraînent des cris et même déclenchent une ola, reprise en cœur par les autres passagers. L'arrivée à la Tour Fondue est néanmoins synonyme de soulagement pour certains que j'ai la décence de ne pas citer....

Nous nous recomptons, il n'y a pas de perte, ouf !

Nous nous frayons difficilement un passage entre les spectateurs émerveillés (pas de nous voir) par ces voiliers) qui ne vont pas tarder à s'élancer, et après des adieux déchirants nous rentrons dans la dure réalité du retour.

Encore une très belle journée de passée. Un grand merci à Patrick Mallet pour l'organisation, un grand bravo aux participants, nos félicitations au beau temps et peut être une petite pointe de jalousie en comparant le bateau avec lequel je joue dans mon bain et les voiliers en liberté.

P. Barbarin

Photos : Eliane Hébert- Simone Mallet- Thérèse Legrand- Bernard Clerc et Dominique Chéraud.